

Zones blanches

Un pylône à Monlet pour capter la 4G

Publié le 12/02/2021 à 15h26



L'antenne a été installée dans le cadre du New Deal Mobile pour résorber les zones blanches.

Illustration © Pierre DESTRADE

Un pylône haut de trente mètres a fait son apparition mercredi, devant le Mont Baury, sur la commune de Monlet. Une nouveauté dans le paysage qu'un administré n'approuve pas.

Lapte, Chaspinhac, Chenereilles... aux quatre coins de la Haute-Loire, l'implantation d'antennes pour la téléphonie mobile se heurte souvent à bien des réticences. Mais pas (trop) à Monlet.

Forte de 420 habitants, la commune située au nord d'Allègre n'a - pour l'instant - pas été tirillée, divisée. « Pas de levée de bouclier », mais tout de même une lettre ouverte adressée aux élus par un administré au pied du mur ou plutôt au pied « d'une tour de métal aussi haute qu'un immeuble de douze étages », se désole-t-il. Elle a fait une apparition remarquée pas plus tard que mercredi (et devrait être opérationnelle dans le courant du mois de mars, NDLR) au bord de la route de Pouzols, sur un terrain jouxtant la décharge

municipale. Impact paysager, conséquences sur la santé et l'environnement, « escalade technologique » sans fin... ce que Dominique Dalmasso déplore surtout, c'est « l'absence totale de concertation. Personne n'était au courant, peste-t-il. Ni les habitants de Monlet, ni ceux d'Allègre et leurs représentants, ni les responsables du parc Livradois-Forez dont Monlet fait partie, n'ont été informés préalablement de l'édification » de ce pylône haut de trente mètres. Pour sa part, Dominique Dalmasso dit avoir eu connaissance du projet « à la rentrée ». Trop tard. « Le contrat avec l'opérateur Bouygues était déjà signé » ou plutôt sur le point de l'être (en décembre 2020, NDLR).

Je n'ai pas envie de mettre en difficulté la municipalité, ce n'est pas le but. Mais c'est un choix d'avenir dont nous aurions pu discuter.

D'autant qu'à ses yeux, « il y avait d'autres possibilités », d'autres terrains où installer l'antenne 4G. L'édile rappelle de son côté avoir été « élu pour prendre des décisions. Les membres du conseil ont débattu sur ce point. Nous avons œuvré dans l'intérêt général », assure-t-il, certifiant avoir répondu aux besoins des artisans, des habitants mais aussi des touristes de passage sur la commune.

Résorber les zones blanches, au-delà du confort, c'est aussi pour Michel Dessimond un enjeu en matière de sécurité. Car la commune compte quelques « personnes âgées. Cet hiver, avec les chutes de neige, certaines ont été privées de téléphone pendant une semaine ». Et dans plusieurs villages, comme dans le bourg (*), impossible de se rabattre sur les portables pour appeler au secours... C'était aussi une belle opportunité pour la municipalité. Celle de défendre, au travers du New Deal Mobile, le monde rural. Car aux yeux de l'élu, « il n'y a pas de raison que nous n'ayons pas les mêmes services que dans les villes ».

Ophélie Crémillieux

(*) Le bourg, Pouzols, Les Ignes, Malaguet, Aubignac, Varennes, Frontès et la zone artisanale